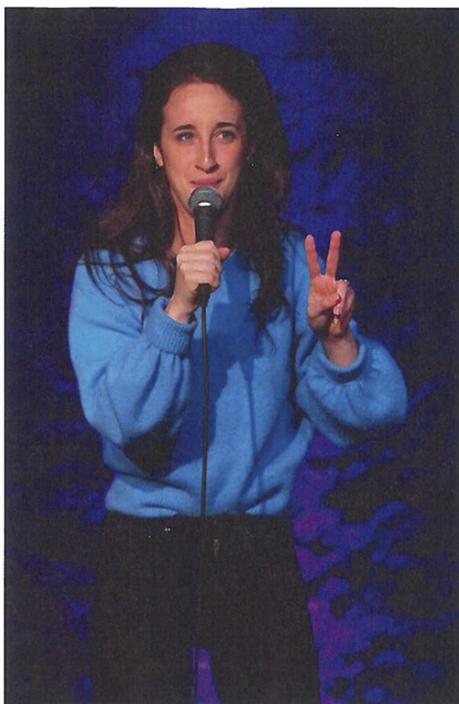


les Inrockuptibles

Scènes

ed banger records
redac chez
Le choix de
Pedro Winter



Pipologie

Fellations sur les plages du Cap-Ferret, startupper obsédés... Dans un stand-up ravageur, **AGNÈS HURSTEL** fait exploser l'hypocrisie de la bourgeoisie bien-pensante.

BON CHIC BON GENRE, LA JEUNE ET TALENTUEUSE Agnès Hurstel aime tout particulièrement, du haut de sa fraîcheur encore teintée d'adolescence, dire des gros mots. Bite, notamment. Et elle ne s'en prive pas. Dans son spectacle aux titres multiples, dont le dernier en date est *Rééducation sentimentale*, qu'elle joue tous les jeudis au Sentier des Halles à Paris, la nouvelle étoile montante du stand-up enfle les bites comme d'autres les perles.

C'est un gimmick, un toc, une anaphore. Une figure de style pour une figure en scène qui, dans la plus pure tradition du stand-up, raconte sa vie et ses déboires mais qui, dans le cas singulier d'Agnès Hurstel, semble déborder vers la fiction et la création d'une entité sociale. Un personnage type, un personnage clé, celui qui combine tous les clichés pour devenir une vérité première.

De cette sexualité qui ressemble plutôt à une série de services rendus découle une vie sans jouissance et sans amour

Dans le monde merveilleux de la petite Agnès, originaire de Toulouse mais Parisienne des faubourgs, qui passe ses vacances sur le bassin, au Ferret, comme on dit là-bas, tout n'est que joie et sexualité. Il y a la première fois sur la plage en bordure d'une fête pour petits puceaux et petites connasses, une cour des Miracles pour Bordelaises en chaleur dans laquelle la jeune Agnès retrouve Julien Moulas, son rêve romanesque, son amour d'été, son éveil. Armée de sa cousine, elle est venue à vélo, la jupe flottante, la fleur de tiaré caressée par le vent frais et iodé du Ferret que laisse passer un string mal ajusté. On ne sait pas, à 15 ans, de quel côté mettre la ficelle... Elle est tout chose, la petite Agnès, quand elle voit son Julien, alors elle se laisse entraîner sur la plage et, les mains pleines de sable, pratique sa première fellation.

De cette scène primitive et d'apparence joyeuse naît une esthétique de la génuflexion. Un précipité de tous les interdits judéo-chrétiens mal digérés par la société du retour à l'ordre moral, de La Manif pour tous et de la guerre des sexes. Agnès Hurstel jongle brillamment avec ces interdits, qu'elle déplace et repositionne non pour les dénoncer mais pour les révéler. Et ils sont scintillants ! D'une pipe à l'autre, d'injonctions paradoxales en bonheurs sans périodure, la jeune femme, balançant quelques truias au passage, s'amuse féroce du monde de porcs dans lequel elle évolue. Des bourgeois blancs hétérosexuels bien-pensants qui incubent dans des start-up et se chassent entre eux dans des afterworks. Un précipité du Cap-Ferret, sortez vos petits mouchoirs.

Archétypal, totémique même, ce personnage qu'Agnès Hurstel dessine en scène est celui d'une serial pompeuse de ces mecs qui lient leur sexualité à leur rôle social. Elle les méprise et taille sur mesure le costard de son propre public. On assiste au naufrage de l'hétérosexualité : les mecs sont des bites, les meufs les sucent. De cette sexualité qui ressemble plutôt à une série de services rendus découle une vie sans jouissance et, c'est tragique, sans amour.

Alors on ne peut pas, on ne veut pas croire qu'Agnès Hurstel, si fraîche et belle devant nous, se cogne ainsi à des bites comme d'autres à des murs, faisant rire de son désespoir et de son désarroi comme si elle était persuadée qu'elle n'avait pas droit à l'amour, parce que moche et idiot. Elle est une légende, cette femme seule en scène, une figure sociale dans un monde où rien n'existe, un mystère qui, sans déroger au genre, crée d'un monceau de vulgarité un sommet de pudeur. Cette sainte et martyre de la pipe, certainement une fan cachée de Monica Lewinsky, sait que le cachemire ne supporte pas le sperme. Impossible de rattraper ses pulls. Si l'on imagine ses étagères chargées de ses pulls souillés, Agnès Hurstel n'ouvre fort heureusement pas si grand son placard que l'on puisse y découvrir toute l'étendue de son désespoir, mais ce que l'on peut entreapercevoir par l'entrebâillement de la porte laisse à penser, et c'est réjouissant, que l'auteur, l'actrice, la femme en scène jamais ne saura mettre un string à l'endroit. Et c'est tant mieux. **Hervé Pons**

Agnès Hurstel Tous les jeudis à 20h15, Sentier des Halles, Paris 11^e

OPÉRA DE LILLE

Avril - Mai 18



Anne Teresa
De Keersmaecker
Bach. Cello Suites
danse / 6-7 avril
Avec 5 danseurs de Rosas
et Jean-Guihen Queyras,
violoncelle

Verdi
Nabucco
opéra / 16 mai-6 juin
Direction musicale
Roberto Rizzi Brignoli
Mise en scène
Marie-Eve Signeyrole

RÉSERVEZ VOS PLACES !
+33(0)362 21 21 21
opera-lille.fr

Inrockuptibles

